

Texte n° 8

Parfum contre la peste : un remède pire que le mal ?

B 2959 (sans date [XVIII^e siècle, après 1721])

Recette d'un parfum contre la peste.

Niveau de difficulté : moyen.

L'écriture est quelque peu relâchée mais ne présente pas de grandes difficultés de lecture. On prendra garde à l'orthographe qui est le principal obstacle à la compréhension.

La peste, connue dès l'Antiquité et qui a fait sa réapparition en France en 1347, frappe tout au long des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, à la faveur des guerres et de leurs désastres. La dernière épidémie de peste de l'Ancien Régime en France ravage Marseille en 1720 mais ne s'étend pas au reste du royaume (en France, la dernière épidémie de peste connue est celle d'Ajaccio, en 1945).

Jusqu'à la découverte de l'origine de cette maladie et des moyens de la traiter, un certain nombre de solutions ont été essayées, de l'isolement des malades aux fumigations destinées à désinfecter les meubles ou les logements.

(page 1)

- ^{1/} Composition de parfum contre la peste tiré de
- ^{2/} la gazette hollandoise du 14 oct. 1721 tirée d'une
- ^{3/} ordonnance du roy contenant 10 articles contre la peste.
- ^{4/} Pour faire un quintal de parfum, il faut prendre 15 livres de
- ^{5/} soufre commun, 15 livres de poudre, 37 livres $\frac{1}{2}$ de poix, 37 livres $\frac{1}{2}$
- ^{6/} de godron, de l'arsenic, de l'opion, du vermillon, de
- ^{7/} l'antimoine, du roogaël de chacun une demye livre,
- ^{8/} 14 livres de semence d'ail, autant en graines de genevre,
- ^{9/} après que ces semences sont bien broyées et séchées, il
- ^{10/} faut meler le tout ensemble. *Pour* faire le corps de parfum
- ^{11/} il faut prendre 25 livres de son bien séché qu'on mellera
- ^{12/} avec le reste remuant le tout avec une cuillere avec la
- ^{13/} precaution de se bien couvrir le visage affin qu'on ne
- ^{14/} puisse pas en respirer la poudre.
- ^{15/} Le tout pèse 160 livres 160 livres $\frac{1}{2}$
- ^{16/} De cette composition il faut en mettre une certaine
- ^{17/} quantité au millieu des chambres a proportion de leur
- ^{18/} grandeur, et après en avoir bien bouché les cheminées,
- ^{19/} les portes, les fenestres, on mettra un fagot de foin allumé
- ^{20/} de 3 a 4 livres pesant sur le *quel* on mettra le parfum, mais

(page 2)

- ^{1/} quiconque l'entreprendra doit se retirer de la au plus
- ^{2/} vite.
- ^{3/} Quoy qu'il y ayt dans la maison ou dans la chambre des
- ^{4/} meubles non sujets a l'infection, il ne faut pas laisser
- ^{5/} de les pendre a des perches pour qu'ils puissent prendre la fumée.
- ^{6/} On peut ouvrir les fenestres 24 heures après et faire prendre
- ^{7/} l'air aux chambres trois jours avant qu'elles puissent estre

^{8/} habitées.

^{9/} Quant au parfum pour les personnes, il ne faut pas se servir

^{10/} du tout de drogues venimeuses dont on vient de parler, et il

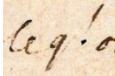
^{11/} faut prendre une moindre dose de tous les autres ingredient dont on

^{12/} vient de parler pour recomposer leur parfum.

Abréviations

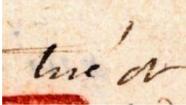
Ce texte comporte très peu d'abréviations.

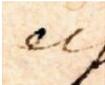
Ligne 10 : pour :  ici, seuls le p et le r (suscrit) sont écrits ; la point sous le r vient marquer l'abréviation.

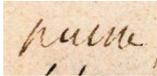
Ligne 20 : quel :  (lire ici : le quel) cette abréviation adopte le même principe que la précédente : seules la première et la dernière lettres sont écrites, et le point sur le l suscrit est bien visible.

Formes

L'écriture relâchée, très cursive et personnel du rédacteur, donne à certaines lettres des formes peu évidentes à déchiffrer au premier coup d'œil.

Ligne 1 : tiré de :  le t ne comporte pas de trait horizontal, le i et le r sont tracés d'un même trait de plume ondulant. Noter la forme « de », que l'on rencontre tout au long du texte (voir notamment ligne 4 : ).

Ligne 9 : et :  le e est bien tracé, mais le t se réduit à un simple trait oblique, sans barre horizontale.

Ligne 14 : puisse :  le i n'est pas ponctué, et les deux s sont tracés d'un même trait de plume ondulant, comme un n.

..*